

Focus | Le programme d'observation des pêcheries *Obsmer* a vingt ans

Né en 2002 avec les observations réalisées sur la pêche langoustinière du golfe de Gascogne, le programme *Obsmer* associe depuis, sur d'autres façades et d'autres pêcheries, pêcheurs et scientifiques pour mener des études qui servent de base aux évaluations de stocks.



Depuis vingt ans, le programme Obsmer associe scientifiques de l'Ifremer, observateurs et pêcheurs volontaires, dans la collecte de données sur la ressource. Ici en 2021 sur le « Jean-Louis Vincent ». (Photo : Ifremer/Olivier Dugornay)



Marion Scavinner, coordonnatrice du programme depuis cinq ans, lors de la rencontre tenue au Guilvinec, le 10 juin. (Photo : Bernard Jégou)



Carmen Battez (OP du Sud) et Grégoire Certain (Ifremer) souhaitent une évolution du programme Obsmer pour l'adapter aux caractéristiques de la Méditerranée. (Photo : Hélène Scheffer)

Des Sables-d'Olonne à Sète, en passant par Boulogne et Le Guilvinec, l'Ifremer est allé, du 14 avril au 2 juillet, à la rencontre des pêcheurs et observateurs ayant participé

au programme **Obsmer**. Ce programme collaboratif associe depuis 2002, sous l'égide de la direction des pêches maritimes et de l'aquaculture ([DPMA](#), [devenue DGAmPa cette année](#)), les scientifiques de l'institut, qui intervient en maîtrise d'ouvrage, des bureaux d'études employant des observateurs et des pêcheurs volontaires, dans la collecte de données sur la ressource.

Marion Scavinner, coordonnatrice du programme depuis cinq ans, lors de la rencontre tenue au Guilvinec, le 10 juin. (Photo : Bernard Jégou)

Marion Scavinner, coordonnatrice du programme depuis cinq ans, lors de la rencontre tenue au [Guilvinec](#), le 10 juin. (Photo : Bernard Jégou)

« **Notre but, avec ces rencontres, était de faire connaître ce programme et d'inciter de nouveaux pêcheurs à y participer** », a précisé Marion Scavinner, coordonnatrice opérationnelle du programme depuis cinq ans, lors de la rencontre tenue au [Guilvinec](#), le 10 juin. C'est dans le port bigouden que le programme **Obsmer** a démarré, en 2002, avec de premiers échantillonnages sur les langoustiniers du golfe de Gascogne, avant de s'étendre [à partir de 2003 sur d'autres façades et d'autres pêcheries](#), hauturières comme côtières, dans la lignée de la charte de partenariat qui a lié, à la même époque, le Comité national des pêches et l'Ifremer.

« **Ces campagnes d'observation sur les navires professionnels arrivent en complément des données recueillies sous les criées (NDLR : *Obsventes*) et des campagnes scientifiques menées par les navires océanographiques**, poursuit Marion Scavinner, basée au siège brestois de l'institut. **On demande aux pêcheurs de ne pas changer leurs pratiques, les données nominatives ne sont communiquées qu'avec leur accord.** » Pesées, mesures en tailles, reconnaissance des différentes espèces et échantillonnages des prises (et des rejets et captures accidentelles) sont effectués selon un plan mis au point par des scientifiques de [l'Ifremer](#), révisé une dernière fois en 2020. Et en prenant bien soin de ne pas déranger les manœuvres.

410

Le programme implique cette année 410 navires accueillant 50 observateurs. Cela représente 925 marées, soit 2 200 jours de mer au total, pour 4 000 tonnes échantillonnées et 400 000 individus mesurés. Le budget annuel d'**Obsmer** est de l'ordre de 2 millions d'euros.

Cofinancement

Coordonné par l'[Ifremer](#), [Obsmer](#) est un programme de la DGAmpe cofinancé par l'Union européenne, dans le cadre du volet scientifique de la politique commune de la pêche (PCP). Les comités des pêches y sont étroitement associés, notamment pour la recherche de bateaux volontaires.

Recherche de navires

L'accueil d'observateurs n'est pas rémunéré. « **Certains patrons sont réticents**, admet Marion Scavinner, **mais il y a généralement assez de volontaires.** » Les 20 ans du programme ont été mis à profit pour faire sa promotion, avec des témoignages partagés [sur une page dédiée du site de l'institut](#).

L'[Ifremer](#) assure la formation des observateurs embarqués qui sont employés, à raison de 100 jours de mer par an en moyenne, par des bureaux d'études. Depuis 2009, la sélection se fait sur appels d'offres de trois ans, avec actuellement quatre lots répartis entre [Sinay](#) à [Caen](#), Bureau veritas living resources (qui a repris en 2011 Oceanic développement) pour deux lots, et le groupe El de [Montpellier](#). Toutes les mesures recueillies sur le terrain sont ensuite intégrées dans le système d'information halieutique de l'[Ifremer](#), et servent de base aux évaluations de stocks (pour la fixation des quotas notamment) mais aussi pour des recherches spécifiques.

Des périodes et des métiers moins bien couverts

« **Nous avons des données de distribution par taille pour 67 espèces** », indique Loïc Baulier, chercheur à la station [Ifremer](#) de [Lorient](#), spécialiste des élasmobranches (raies et requins). Il cite plusieurs programmes menés dans sa station ayant utilisé les données collectées grâce à [Obsmer](#), comme Discarless (études précédant la mise en place du règlement sur l'obligation de débarquement) ou Surf (sur le taux de survie des raies fleuries en mer Celtique).« **L'intérêt, c'est d'avoir ainsi accès à des données multiples, avec une grande couverture temporelle qui en fait parfois la première source de données**, poursuit-il. **Les limites, ce sont des périodes et des métiers moins bien couverts, et parfois une variabilité des échantillonnages, tenant aux stratégies de pêche : quand il ne trouve pas de poisson, le pêcheur change de zone, ce qui est normal. Alors que les campagnes scientifiques sont réalisées avec des méthodes et des parcours systématiques. Mais à l'arrivée, nous avons des**

données complémentaires. »

Bernard JÉGOU

Une évolution espérée en Méditerranée

Baudroie, poulpe, qualité du milieu... Les besoins d'une meilleure connaissance sont forts en Méditerranée. « **Obsmer** suit seulement quatre stocks de poissons pêchés par les chalutiers, souligne Carmen Battez, chargée de mission à l'OP du Sud. **Si les évaluations ne sont pas assez fiables, les décisions du plan de gestion européen ne seront pas en phase avec la réalité.** » Pour compléter leurs informations, les scientifiques croisent ces données avec celles des deux campagnes annuelles en mer - petits pélagiques (sardine, anchois) et poissons de fond (rouget barbet, merlu) - et celles collectées dans le cadre d'Obsventes, le programme d'échantillonnage des débarques en criée. « **C'est la jointure de ces trois types de données qui permet une évaluation de l'abondance des stocks,** précise Grégoire Certain, chercheur à la station [Ifremer](#) de [Sète](#). **Il est important d'avoir une bonne couverture statistique de l'activité de la Méditerranée pour pouvoir suivre son évolution.** » Or les flottilles ont évolué, avec une montée en puissance des petits métiers. Le programme Obspoulpe a dû être réduit et le suivi du plancton dans le cadre de la directive cadre sur l'eau n'est plus financé. « **La pêche plurispécifique de Méditerranée impose des modèles mathématiques plus complexes,** indique Grégoire Certain. **Nous espérons dégager du temps pour construire un nouveau modèle intégrant aussi les paramètres environnementaux, afin de proposer une meilleure évaluation à moyen terme.** » Carmen Battez (OP du Sud) et Grégoire Certain ([Ifremer](#)) souhaitent une évolution du programme Obsmer pour l'adapter aux caractéristiques de la Méditerranée. (Photo : **Hélène Scheffer**) *Carmen Battez (OP du Sud) et Grégoire Certain ([Ifremer](#)) souhaitent une évolution du programme **Obsmer** pour l'adapter aux caractéristiques de la Méditerranée. (Photo : Hélène Scheffer)***Hélène SCHEFFER**